

## **Repenser le projet européen à partir des citoyens et des territoires**

**Yves Champetier**

**19 Février 2014, Parlement européen**

« S'arrêter un moment ». Cette expression a été notre fil conducteur quand, à l'AEIDL, à l'occasion de ses 25 ans, nous avons décidé d'organiser ces rencontres.

On est tous dans des organisations, dans des entreprises, dans des institutions fragiles, pleines d'incertitudes sur l'avenir – et notre préoccupation première est le plus souvent de court terme. Les problèmes du quotidien nous mobilisent complètement.

Ici, nous ne parlerons pas de ces problèmes, un anniversaire, qui plus est 25 ans, c'est l'occasion de s'arrêter un moment, et de faire le point d'où on vient, où l'on va

Et donc dans mon intervention

- dans le d'où l'on vient :
  - Je vous parlerais un peu de l'histoire de l'AEIDL
  - Et en parallèle d'un peu de l'histoire de l'Europe
- Où l'on va – nous ne ferons pas de la prospective – mais de nos aspirations. Malgré tous les nuages noirs qui flottent sur l'Europe, notre conviction est l'importance des initiatives locales pour réinventer un nouveau



développement et une nouvelle Europe. Une nouvelle Europe construite depuis la base.

.

## **D'où l'on vient ?**

1988 : Marta vous a rappelé les grands événements de cette année là. Et bien en même temps, un petit groupe de femmes et d'hommes, citoyens d'Europe, décidait de créer l'Association européenne pour l'information sur le développement local (AEIDL). Ce qui les réunissait, c'était une conviction : la construction européenne pouvait contribuer de manière significative à l'épanouissement des individus, des initiatives, des territoires. L'objectif était et reste de contribuer à une Europe plus proche des citoyens, riche des échanges entre tous ceux qui, au niveau local, souhaitent ouvrir de nouvelles perspectives de développement.

Leur métier : animer des réseaux au niveau européen, identifier des bonnes pratiques, les faire connaître, appuyer des projets de coopération transnationales, capitaliser, diffuser des enseignements, évaluer, communiquer.

Et travers ces 25 ans, l'AEIDL a été impliqué dans de multiples programmes : les Initiatives Locales pour l'Emploi, LEADER et plus largement les politiques rurales, les Pactes Territoriaux pour l'Emploi, l'Axe 4 du Fonds Européen de la Pêche, les actions expérimentales ou non du FSE, le programme LIFE, des programmes pour la Jeunesse, URBAN, URBACT



Et si vous êtes là, aujourd'hui, les 25 initiatives, c'est parce que nous vous avons repéré à travers l'un ou l'autre de ces programmes.

Tous ces programmes ont comme caractéristique de rapprocher l'Europe des citoyens.

A travers eux, c'est une Europe chaleureuse, généreuse, imaginative, solidaire et novatrice que les citoyens ont découvert et ont aimée: que de fierté pour des multitudes d'acteurs locaux, de porteurs de projet, de bénéficiaire du soutien de l'UE, de pouvoir partager leurs pratiques et leur expériences avec d'autres européens, de se sentir partie prenante de la construction d'un espace unique au monde par son extrême diversité et la richesse de ses cultures !

En toile de fond, c'était, c'est la politique de cohésion économique et sociale, compétence de l'Union européenne depuis 1986 et l'Acte Unique, dans le cadre **du difficile équilibre souhaité par Jacques Delors: «la compétition qui stimule, la coopération qui renforce, la solidarité qui unit».**

Politique de cohésion complétée avec le Traité de Lisbonne en 2007 par la notion que nous aimons beaucoup de «cohésion territoriale». L'ambition est de mettre à profit les points forts de chacun des territoires de l'Union, pour que ces derniers puissent contribuer au mieux au développement durable et équilibré de l'UE tout entière. Un beau challenge !

Au-delà des multiples difficultés rencontrées, on peut dire, de cette politique de cohésion que les résultats ont été au rendez-vous: une transformation sans précédent des pays membres, des infrastructures de qualité construites dans toutes les régions, y compris les plus périphériques, une réduction très forte des inégalités entre pays, une baisse très significative des taux de chômage, un modèle social européen qui avait valeur d'exemple à travers le monde...

Bien évidemment, tout au long de ces années, les tensions et crises tant au sein de l'Europe qu'au niveau mondial n'ont pas manqué, mais au final l'impression général était celle d'une amélioration significative des conditions de vie de chacun.

### **Mondialisation mal maîtrisée et fragilités de la construction européenne**

A partir de 2007, nous sommes entrés dans une autre époque

- La crise des «subprimes» et celle des dettes souveraines marquent une rupture majeure.
- Et puis de plus en plus, les problématiques environnementales et climatiques sont présentes.

L'Europe aujourd'hui va mal. L'Europe que nous aimons est en péril: augmentation des inégalités sociales et territoriales, explosion du chômage, hausse des précarités, dumping social et environnemental, perte de confiance des citoyens dans la capacité d'agir des institutions qu'elles soient nationales ou européennes, replis sur soi dangereux, montée des populismes,

tentation du protectionnisme, remise en cause du modèle social européen.

Où allons-nous ?

En mars 2010, la Commission européenne a présenté sa nouvelle stratégie sur dix ans, destinée à relancer l'économie européenne. Intitulée «Europe 2020», elle vise à développer une croissance «intelligente, durable et inclusive».

Quel joli programme, et pourtant comment ces mots peuvent sembler déconnecter de la situation de millions de gens.

Pour celui qui est au chômage en Grèce, en Espagne, ici ou ailleurs, pour celui qui est expulsé de son appartement et de sa maison parce qu'il n'a plus les moyens de rembourser les emprunts qu'il a contractés, pour ces jeunes ou moins jeunes qui doivent retourner dans le domicile de leurs parents, ou sont contraints de partir rechercher du travail à travers le monde

- Comment parler d'intelligence alors que des pans entiers de l'économie européenne sont sinistrés, que de multiples territoires sont vidés de leurs activités économiques ?
- Comment parler de durable alors que les enjeux liés à la transition écologique et au changement climatique sont encore si peu pris en compte, et alors que la biodiversité se réduit dangereusement ?

- Comment parler d'inclusive alors que le chômage touche plus de 11% de la population active européenne, plus de 50% des jeunes de moins de 25 ans en Espagne et plus de 60% en Grèce... En 2012, plus de 114 millions de personnes (25% de la population) étaient menacées de pauvreté ou d'exclusion sociale.
- alors surtout que la croissance annoncée est sans cesse reportée. Pardon, nous le savons depuis quelques jours, nous avons retrouvé le chemin de la croissance – 0,4% en 2013, 1% peut-être cette année, si il n'y a pas une nouvelle crise financière ou bancaire, et si...

**Et pourtant ces notions «intelligence, durabilité et inclusion» sont belles et sont indispensables pour rechercher de nouvelles voies**

Comment donner des raisons d'espérer aux jeunes de 18 à 30 ans qui sont les plus affectés par la contraction des économies, la montée des ostracismes, les égoïsmes cyniques? Stéphane Hessel, grand résistant français, disparu l'an passé, dans son célèbre manifeste « Indignez-vous » nous dit : « Si la jeunesse européenne n'a pas d'avenir, l'Europe n'en aura plus non plus ! »

Je ne sais pas si nous aurons une croissance « intelligente, durable et inclusive », mais, notre aspiration commune ne pourrait-il pas être de construire une Union européenne « intelligente, durable, inclusive » et bien sûr car les deux sont étroitement liés, contribuer à un « monde intelligent, durable, inclusif » ?

## **Des initiatives citoyennes, porteuses d'espoir**

Sur le terrain, face à la crise, face à l'épuisement des modèles, au désenchantement par rapport à des changements qui ne se produisent pas, face au désespoir, il se passe cependant des choses, des citoyens se mobilisent, des initiatives fragiles apparaissent et sont porteuses d'espoir.

Vous, les 25 que nous avons voulu inviter pour partager cet anniversaire, vous êtes une bonne photographie de ce dynamisme de terrain fragile, hésitant, mais qui montre la voie à suivre.

Vous les 25 vous intervenez dans des champs différents et pour une fois, nous avons voulu vous réunir ensemble :

- le Développement territorial en milieu rural, en milieu urbain, dans des zones dépendant de la pêche ;
- Les défis climatiques et environnementaux, et l'engagement dans la transition ;
- La réhabilitation de quartiers en difficulté ;
- Les circuits courts ;
- la création de monnaies locales pour favoriser les échanges de proximité ;
- la recherche de nouvelles formes d'entreprises, sociales, citoyennes, ne recherchant pas le profil individuel ;

- La culture, comme moyen de mobilisation, de créativité et d'intégration ;
- L'inclusion sociale ;
- La lutte contre toute forme de discrimination.

Au-delà de ces champs d'action différents, vous avez un certain nombre de caractéristiques, de méthodes qui vous rassemblent :

- Vous avez d'abord une énergie hors du commun qui vous a permis de refuser le fatalisme, de vous investir sans compter dans la recherche d'alternatives.
- Vous avez su fédérer, d'abord dans votre propre famille et puis bien au-delà avec des partenaires publics et privés qui enrichissent votre démarche.
- Vous inventez avec vos partenaires des nouvelles manières de travailler, de s'organiser.
- Votre démarche se nourrit des potentialités de votre territoire.
- Vous êtes donc des innovateurs, qui avaient compris que l'innovation n'est jamais isolée, se nourrit de la richesse des confrontations.
- Vous pariez sur la proximité et la création de liens.
- Vous êtes ouverts au monde et solidaires, car vous savez que le repli sur soi n'est jamais une solution !
- Vous inventez à votre échelle des modèles de développement « durable, soutenable, inclusif ».





Ces méthodes là ne sont pas t'elles les méthodes pour réinventer depuis la base le projet européen ?

Vos initiatives ne peuvent elles pas contribuer au renouveau de l'Europe que nous aimons: riche de la diversité de ses paysages, de ses populations, de ses cultures, ouverte au monde, à la recherche de nouveaux équilibres économiques et sociaux ?

Pourquoi ne pas à partir de ces multitudes d'initiatives « intelligentes, durables, inclusives » reconstruire, repenser le projet européen?

Oh bien sûr, il y a beaucoup d'utopie dans tout ce que nous racontons. Mais 25 ans, n'est ce pas l'âge des utopies créatrices ? et ne faut-il pas beaucoup d'utopie et beaucoup d'engagement pour transformer l'Europe, pour transformer le monde ?